

Vous êtes cordialement invités à la soutenance publique de la thèse
de Doctorat en Psychologie, intitulée :

**« INFLUENCE DES FACTEURS NON SYNTAXIQUES SUR
L'ACCORD EN NOMBRE :
APPROCHE DEVELOPPEMENTALE »**

Présentée par :

Charlotte LUSSON

Sous la direction de :

Lucile CHANQUOY et Isabelle NEGRO

Qui se déroulera le :

Lundi 14 octobre 2013
9h30, Salle du conseil de SJA2 (dernier étage)
Pôle Universitaire Saint Jean d'Angély 2
24, avenue des Diables Bleus - Nice

Devant le jury composé de :

Lucile CHANQUOY, Professeur, Université Nice Sophia Antipolis, Directrice
Julie FRANCK, Docteur MER, Université de Genève, Rapporteur
Isabelle NEGRO, Professeur, Université Nice Sophia Antipolis, Directrice
Sébastien PACTON, Professeur, Université Paris Descartes, Rapporteur

La soutenance sera suivie d'un pot auquel vous êtes également conviés.

RESUME :

Cette thèse examine l'influence qu'exercent certaines caractéristiques de l'élément à accorder sur les performances de rédacteurs francophones, novices et experts, dans différentes tâches de traitement de l'accord en nombre. Une première série d'expériences teste l'impact de la présence d'informations morpho-phonologiques et conceptuelles portées par le verbe dans une tâche de dictée. Les résultats montrent qu'à partir du CM2, une terminaison verbale phonologiquement distincte entre le singulier et le pluriel améliore significativement le traitement de l'accord. Chez les plus jeunes rédacteurs (CE2), cet indice est utilisé pour marquer phonologiquement le pluriel des verbes (transcription du son /is/), alors que la marque graphique *-nt* du pluriel demeure rarement ajoutée. La présence d'une information conceptuelle au niveau du verbe conduit en revanche les participants, dès le CM1, à commettre davantage d'erreurs d'accord. Le traitement d'un verbe dont l'action est nécessairement accomplie par plusieurs agents semble engendrer des perturbations au moment de l'accord. Les informations morpho-phonologiques et conceptuelles influencent également les durées de la production de phrases dictées et le nombre d'erreurs d'accord correctement détectées dans une tâche de révision.

Dans une perspective longitudino-transversale, une seconde série d'expériences analyse l'impact du coût attentionnel engendré par la complexité de la gestion de l'orthographe lexicale sur le traitement de l'accord, en manipulant la fréquence lexicale et la consistance orthographique. L'effet de ces variables sur les erreurs commises par les enfants suggère que la probabilité d'accorder en nombre les noms, verbes et adjectifs varie en fonction de leur fréquence (facteur lexical) et de leur consistance (facteur sous-lexical) et ce, du CE1 au CM2.

Dans l'ensemble, les résultats de cette thèse suggèrent que l'accord n'est pas traité indépendamment de certaines caractéristiques propres à l'élément à accorder. Ceci permet d'envisager que la cible de l'accord porte elle aussi des caractéristiques susceptibles d'exercer un rôle lors du traitement orthographique.

Mots-clefs : Accord en nombre, informations conceptuelles et morpho-phonologiques, fréquence lexicale, consistance orthographique, approche développementale.